

NOUS NE PAIERONS PAS

C'est la crise. Médias et professionnels de l'économie ne cessent de nous répéter qu'elle va s'amplifier. Et nous devrions la subir chacun de notre côté, regarder silencieusement les loyers et le prix de la bouffe continuer d'augmenter.

Pourtant, en cette période de Noël et de passage à un nouvel an, la richesse matérielle de l'Occident s'expose partout face à la misère du monde ; elle déborde dans les rues à côté des sans-logis, elle scintille dans les publicités pour nous enjoinde à consommer. S'auréolant d'un espoir de croissance et de regain du CAC 40, elle se veut la seule promesse d'avenir radieux par ces temps frigorifiés.

Et cette richesse est bien gardée, vigilée, il faut être respectable pour y accéder, travailler plus pour gagner plus ou moins, être raisonnable et accepter n'importe quel emploi gracieusement offert, se mobiliser pour un quart de SMIC ou pour un RMI mini mini sous contrôle condamné à devenir RSA LE FERA PAS.

VIVE LA CRISE

Cette crise montre (si c'était encore nécessaire) la débilite d'un système où certains misent la vie des autres au casino. Et quand ils perdent c'est encore à nous de renflouer leurs bourses. D'assister les entreprises. Pour fêter le nouvel an, nous serions censés dépenser des miettes de salaires ou une maigre prime de Noël dans les supermarchés. Qu'est ce qu'ils croient ? Ce soir nous ne jouerons pas cette fable. Nous ne paierons pas.



Pour la première fois depuis longtemps, cette crise rend palpable que le capitalisme comme période de l'histoire humaine peut arriver à sa fin. Ici et maintenant, dans ce supermarché, nous arrêtons le flux de marchandises un temps, afin que nous soient concédées les victuailles nécessaires pour fêter cette bonne nouvelle.

D'autres ont d'ailleurs eu la même idée et se sont organisés pour se réapproprier des richesses, à Rennes la semaine dernière, à Grenoble il y a quatre jours, ou encore presque chaque jour en Grèce, où des assemblées en révolte organisent des autoréductions dans les supermarchés pour nourrir le mouvement.

L'autoréduction est une tradition de lutte des mouvements de chômeurs et de précaires que nous appelons à développer maintenant, en cette année qui s'annonce riche en révoltes joyeuses. Étendons ces pratiques, organisons nous !

À plus.

SOLDES DE 100%

AVANT FERMETURE DÉFINITIVE DU CAPITALISME